

Thèse de doctorat de Sociologie
Préparée à l'Université Paris Nanterre
ED 396 - École Doctorale Économie, Organisations, Société (EOS)
UMR 7533 - Laboratoire Dynamiques Sociales et Recomposition des Espaces (Ladyss)
Sous la direction de Jean-Paul Billaud

Invitation

Soutenance de thèse de **Manuelle Lago Marques**

L'« expérience publique de l'Environnement » : une analyse des expérimentations au sein de deux Espaces naturels protégés habités, en France et au Brésil

Le 18 décembre 2018 à 14h

Université Paris Nanterre, salle à confirmer

Composition du jury :

Mme Isabelle Arpin, Ingénieure en chef des ponts, des eaux et des forêts (Irstea), rapporteure

M. Alfio Brandenburg, Professeur de Sociologie (UFPR, Brésil), rapporteur

M. Guillaume Blanc, Maître de conférences en Histoire (Université Rennes 2)

Mme Florence Pinton, Professeure de Sociologie (AgroParisTech)

M. Louis Quéré, Directeur de recherche émérite au CNRS (EHESS)

M. Jean-Paul Billaud, Directeur de recherche émérite au CNRS (Université Paris Nanterre),
directeur de thèse

À l'issue de la soutenance, vous êtes invité.e à partager un moment convivial autour d'un cocktail, pour lequel je vous remercie de confirmer votre présence à l'adresse suivante : manuelle.lago@gmail.com.

Résumé

L'« expérience publique de l'Environnement » : une analyse des expérimentations au sein de deux Espaces naturels protégés habités, en France et au Brésil

Cette thèse a un double propos. Tout d'abord, elle cherche à identifier comment les expériences de protection de l'Environnement au sein d'Espaces naturels protégés habités (ENPH) peuvent se développer. Puis, elle examine, dans le contexte des démarches de conservation de la nature « ordinaire », de quelles manières « l'Environnement » peut organiser et intégrer les dynamiques sociales et politiques d'un territoire donné.

À partir de l'analyse de deux cas d'étude – le Parc naturel régional du Marais poitevin, en France et l'Aire de Protection environnementale de Guaraqueçaba, au Brésil – nous retraçons la construction d'expériences fondées sur la « protection de l'Environnement ». Pour cela, nous avons effectué une série d'entretiens, de séjours d'observation, de recherches d'archives et une large revue de presse. En faisant appel à une histoire croisée des rapports locaux au milieu naturel et au milieu politique et de leur mobilisation lors du traitement d'une affaire contemporaine mettant en jeu les politiques de protection – à savoir, des infrastructures routières –, nous avons identifié des points de repère pour saisir les contextes de sens bâtis *au sein de* et *par le biais* du PNR et de l'APA.

À travers notre recherche, nous montrons l'importance des situations problématiques – qu'elles découlent ou pas des démarches de conservation de la nature – dans l'émergence d'« expériences publiques de l'Environnement », comprises par nous comme toute expérience dérivée de l'incorporation de l'enjeu environnemental dans différents champs d'interaction. Que ces expériences soient générées par des actions ou arènes publiques, qu'elles procèdent du ressenti de « troubles » ou d'une procédure enquête, elles deviennent publiques dans la mesure où (i) elles font de la « nature » un objet d'attention, d'action ou de débat et (ii) elles engagent la relation de différents « publics » à leurs « environnements ».

Ainsi, nous validons en quoi les expériences publiques au sein des ENPH empruntent historiquement la voie de deux modalités d'interactions : entre les hommes et leurs milieux ainsi qu'entre les acteurs sociaux et les différents « publics ». Très dépendants des arrière-plans et des mécanismes influençant le traitement des « troubles » par les acteurs locaux, les contextes de sens que produisent les débats sur la protection de la nature sont ainsi soumis à de constants processus d'expérimentation et de renouvellement des champs d'expérience.

En ce sens, les ENPH se présentent comme des espaces clés pour la promotion de nouvelles relations de l'homme à son milieu, tout en concourant à la rénovation des procédures de conservation de la nature et des rapports vis-à-vis de tout ce qui relève de la sphère du « public ». Incorporant des enjeux à la fois internationaux, nationaux et locaux, les expériences « de l'Environnement » deviennent ainsi publiques *et* privées au fur et à mesure des expérimentations sociales, des déstabilisations et des réaménagements de ces espaces.

Mots-clés : Espaces naturels protégés habités ; expérience publique de l'Environnement ; conservation de la nature ; Parcs naturels régionaux (France) ; Aires de Protection environnementale (Brésil).